

TOUS VENDUS !

Les dés sont jetés, et les dés sont pipés. Lors du C.E. du 2 juillet 2013, la direction a annoncé officiellement le transfert du fonds de commerce du *Pays* à *L'Est-Républicain*. Une opération qui sera détaillée par l'actionnaire lors d'un C.E. extraordinaire convoqué le 11 juillet 2013, et qui fera l'objet d'une information-consultation du comité d'entreprise.

Selon la direction, s'agissant d'un transfert de fonds de commerce, l'emploi de tous les salariés serait garanti par le transfert des contrats de travail, sans aucune conséquence sur les acquis. Et comme ces gens semblent bien pressés, toute l'opération, selon leurs dernières volontés, devrait être bouclée pour début septembre.

Sauf que... Quand nous évoquons l'avenir de la publication du *Pays*, M. Jacques Romann ne saurait être plus clair: «Après le transfert du fonds de commerce, je n'ai plus rien à dire».

Sauf que... Quand nous proposons la poursuite de l'impression sur les rotos de *L'Alsace*, le même considère que ce n'est pas de sa responsabilité.

Sauf que... Quand nous sollicitons, pour avoir des certitudes quant à l'avenir des salariés et de leurs emplois, que s'engagent des négociations avec les directions de *L'Alsace-Le Pays*, de *L'Est-Républicain* et les organisations syndicales représentatives, on sent bien que ça ne fait pas partie du scénario préétabli dans les hautes sphères.

Sauf que... Ceux qui ne seront pas d'accord d'être vendus, sont passibles d'un licenciement économique!

Sauf que... Cerise sur le gâteau, dans son excellent rapport sur la situation de notre entreprise, le cabinet SECAFI conclut à une intégration inévitable de *L'Alsace* dans le giron des *DNA*.

Si on comprend bien, *Le Pays* fait office de hors d'œuvre dans le festin bancaire. Le plat de résistance est encore à venir. Là encore, notre direction n'a rien à déclarer, et continue de justifier sa politique.

Pour la FILPAC-CGT, ces choix sont absolument catastrophiques pour l'avenir de notre entreprise.

Notre direction endosse sans état d'âme le sinistre costume de fossoyeur du groupe. Peut-on réellement se contenter d'engagements verbaux sur la garantie de nos emplois?

Pour la FILPAC-CGT, ce serait de l'inconscience. L'heure des choix a sonné: soit nous accompagnons le mouvement, avec tous les risques que cela comporte, sans rien revendiquer, soit nous engageons la lutte pour avoir des garanties.

La FILPAC-CGT entend bien peser de tout son poids pour déjouer un scénario écrit d'avance. A ce titre, nous resterons fermes sur notre volonté d'engager des négociations permettant de construire un projet de développement de la presse en Franche-Comté. C'est à ce prix que les engagements verbaux seront réels. Nous sommes par ailleurs en contact avec nos camarades de *L'Est-Républicain* pour définir une stratégie syndicale coordonnée.

Dans l'immédiat, la FILPAC-CGT appelle le personnel à ne surtout pas céder à la panique, et de ne pas se jeter en pâture aux fauves. Dans cette situation, rien ne sert de se précipiter. Pour la FILPAC-CGT, l'urgence est de donner du temps à la réflexion et à la concertation.

Lors des dernières élections, vous avez donné la majorité à la FILPAC-CGT. Soyez assurés du sens des responsabilités et de l'entière solidarité qui anime tous ses élus.

Nous sommes pleinement engagés à vos côtés.